

Un important appel de structures oppositionnelles de la CGT à une rencontre nationale à la veille du 49e congrès fédéral

Nous publions ici le très important appel de représentants de différentes structures syndicales de la CGT à une rencontre nationale de militants oppositionnels de la CGT le 24 octobre. Il faut tout faire pour assurer le succès de cette rencontre et pour que, contrairement à bien des initiatives comparables précédentes, les organisateurs et les participants aillent jusqu'au bout de leur logique, en jetant enfin les bases d'une opposition nationale organisée au sein de la CGT.

Les signataires appellent les militants CGT des Unions locales, Unions professionnelles, Unions départementales et fédérations à :

une rencontre nationale le SAMEDI 24 OCTOBRE à PARIS à 13 heures

afin :

1. de poursuivre la réflexion et d'élargir les actions entreprises jusqu'à présent pour développer la convergence des luttes et renforcer le syndicalisme de classe et de masse,
2. d'engager, notamment à l'occasion du 49e Congrès de la CGT, un débat approfondi et démocratique sur les orientations de la Confédération et sur la nécessité de construire et de mettre en œuvre, ensemble, une véritable stratégie de lutte opposée à celle appliquée dans le cadre de l'orientation du syndicalisme rassemblé par la Direction Confédérale qui s'est traduite par une succession d'échecs patents pour les travailleurs (droit du travail, salaires, RTT, RSA, retraites, régimes spéciaux, protection sociale, services publics, répression de l'action syndicale...). Les signataires de cet appel proposent une rencontre qui permettra de s'interroger sur l'avenir du syndicalisme de classe et de tenter de peser sur les décisions du 49e Congrès de la CGT. Aujourd'hui la crise du système capitaliste va engendrer, pour la seule année 2009, 600 000 à 800 000 suppressions d'emplois et licenciements en France, avec son corollaire de paupérisation accrue des travailleurs pendant qu'en face, le Capital affiche une opulente richesse.

Face à la plus grave crise du capitalisme depuis les années 1920, la seule réponse ne peut pas être des journées d'actions nationales tous les 2, 3 ou 4 mois, en total décalage avec la réalité des enjeux et la souffrance des travailleurs.

Il est capital d'impulser de véritables perspectives d'actions nationales qui permettent de construire le rapport de force nécessaire à la convergence des luttes et de concrétiser le « Tous ensemble ! », en même temps, dans la grève générale.

La Direction Confédérale n'ignore pas que la mobilisation, pour être efficace, nécessite une autre orientation que celle du syndicalisme dit rassemblé. Sa stratégie actuelle est de s'adapter, comme le fait la Confédération Européenne des Syndicats, au système capitaliste au lieu de le combattre réellement. Pour ce faire, la Direction Confédérale voudrait liquider l'identité de classe de la CGT qui a fait sa force et son histoire.

C'est pourquoi des militants et des syndicats refusant cette dérive sont traînés devant la justice par la bureaucratie syndicale ou font l'objet de pressions (UL Douai, syndicats Forclum, Région NPC, la CGT Dalkia...).

Le rapport de la Commission « ad hoc » prolonge cette offensive en proposant de restructurer la CGT avec la remise en cause des syndicats d'entreprises, des prérogatives des UL et du nombre de Fédérations. L'objectif est clair : centraliser pour contrôler toujours davantage.

Seules les luttes déterminées des travailleurs avec un syndicat de classe permettront le succès de leurs revendications et la construction d'une société émancipatrice débarrassée du capitalisme.

Texte élaboré par les représentants de différentes structures syndicales. Si votre structure se reconnaît dans ce texte, faites le savoir en renvoyant votre accord aux adresses suivantes : et

, le 15 septembre 2009